

Comment lire ?

Si vous lisez ces lignes et que vous les comprenez, c'est que vous savez lire en français et vous vous demandez très certainement ce que je vais bien pouvoir expliquer dans ce commentaire.

Ce document, même s'il est rédigé bien longtemps après « comment écrire » devrait être antérieur puisque tout écrivain est d'abord un lecteur. Il s'avère que j'ai eu l'occasion de m'intéresser de nouveau aux niveaux de lecture (notamment lors des corrections avant la sortie de mon « Plaisir de poètes » en 2010) où j'y évoquais trois niveaux. Je me suis alors repenché sur un aspect que j'avais délaissé du moins pour son côté ludique, le plaisir de lire.

Nous allons donc tracer à présent un tableau des différents supports, niveaux et conditions de lecture puis entrer plus en détail sur ce qui nous concerne plus précisément, nous auteurs, les livres classiques et le récit en tant que tel. Vous trouverez également un lexique reprenant certains termes techniques en fin de cette présentation.

J'invite chacun à garder à l'esprit cette règle évidente : Tout ce qui est mis en mot se lit.

Première partie : Contextes de lecture

1) Supports de lecture

En référence à la règle de base, « Tout ce qui est mis en mot se lit », on trouvera une série infinie de supports. Voici une sélection de catégories non exhaustive :

- affiche publicitaire
- journal (revue/quotidien)
- carte postale
- lettre
- livre
- page internet
- bilan comptable
- journal de classe
- panneau routier
- slogan
- marque

Bien sûr le terme journal renvoie à tout ce qui est sous format papier contenant diverses informations. De même le terme livre renvoie à tous les contenus et formats.

Ce premier point n'a pour but que de démontrer, si l'on en doutait encore, que la lecture est omniprésente ce qui m'inviterait à paraphraser la célèbre devise des théoriciens de la communication « on ne peut pas ne pas lire ».

2) Mise en forme de la lecture, le cas du livre.

Nous allons nous intéresser à un support spécifique, le livre et plus particulièrement un livre romanesque ou de poésie et même si les éléments évoqués prochainement ne sont pas en lien direct avec la lecture, ils sont des incitants ou des freins, ils vont justifier la lecture du livre.

La mise en forme comprend deux étapes, le livre objet et le livre récit:

La partie objet fait plus appel à un aspect visuel des choses, on ne s'intéressera peut-être pas vraiment au contenu du texte (sauf lors du résumé éventuel de la quatrième de couverture).

Tandis que la partie récit fait référence au contenu, la mise en page, la typographie, etc.

A) livre objet (et ses paratextes)

- le format du livre (dimensions)
- la couverture page 1 (image, texte, couleur)
- le texte de la couverture page 1 appelé (titre, auteur, éditeur)
- le dos de la couverture (épaisseur et rappel du titre)
- la quatrième de couverture (résumé, biographie de l'auteur, photo)

B) livre récit

- préface
- table des matières
- disposition des chapitres
- typographie (police et corps de texte)
- illustrations (en couleur ou en noir et blanc)
- l'incipit (amorce de lecture, première phrase du premier paragraphe)
- excipit (fin de livre ou de chapitre)
- le récit

Tout le monde ne s'attarde pas à vérifier chacun des éléments mais il est possible qu'un lecteur soit intéressé par l'incipit ou l'excipit tandis qu'un autre se contenterait de lire la quatrième de couverture ou qu'un troisième serait attiré par les illustrations. Bref, il y a beaucoup d'éléments qui interviennent dans l'attrait du livre et donc de la lecture.

De plus il est possible que le format soit adapté aux conditions de lecture qui peuvent être variées. Par exemple, dans le train, dans la rue, dans un café, aux toilettes, à l'école.

3) Niveaux de lectures.

Voici une définition reprise de Plaisir de Poètes, Van Puyvelde Stephan, Novelas, P 140-141 qui fait référence à un quatrain, donc du domaine de la poésie.

« On peut lire un poème au premier sens des mots, il a sa beauté et son efficacité. Mais il existe également d'autres niveaux de lecture. Le second degré par exemple relève du domaine de la métaphore, des figures de style ou des références culturelles.

Le troisième degré, selon moi, comprend surtout le message sur l'ensemble du poème qui peut paraître différent à la lecture de chaque strophe.

Prenons ce quatrain en exemple :

Serre la main que tu tiens
Etreins le corps qui te réchauffe
Embrasse le sourire que l'on t'offre
Accepte l'amour qui t'est porté
Au premier degré, il est simple et compréhensible.

Chaque vers est une action à réaliser.

J'ai dû expliquer ce poème au second degré à la personne pour laquelle j'avais écrit ces vers et le sens des mots prenaient alors une toute autre valeur à ses yeux parce que cela faisait référence à des événements passés lors d'une soirée en sa compagnie.

La main que tu serres, c'est la main que l'on t'a tendue... Au sens figuré, c'est l'aide que l'on t'apporte. Celui qui te réchauffe, ce n'est pas forcément celui qui te prend dans ses bras mais qui te réchauffe le coeur, l'esprit, qui te donne vie. L'amour que l'on a pour quelqu'un peut donner chaud... tout comme un câlin. Embrasser, ce n'est pas uniquement avec ses lèvres. C'est saisir l'occasion, c'est « prendre le chemin de » comme embrasser la carrière de poète. Le sourire, c'est la joie de vivre, le plaisir, c'est une forme de bonheur.

Accepter l'amour... L'amour revêt plusieurs formes :

C'est l'amour de l'être aimé.

C'est l'amour de l'ami fidèle.

C'est l'amour maternel.

C'est l'amitié que l'on te porte.

C'est la présence d'un étranger qui reste alors qu'il n'a rien à faire dans cette histoire.

Et pour finir, au troisième niveau de lecture, il y a le conseil non avoué de saisir l'occasion de vivre quelque chose de plus intense, qui est la combinaison de chaque vers séparé. »

Je rajouterai pour ce commentaire un quatrième niveau de lecture propre aux professionnels de la langue (dans le cadre des corrections par exemple) qui se divise lui aussi en plusieurs niveaux :

- correction de base (grammaire, orthographe, syntaxe)
- correction style (tournure de phrase, choix des mots)
- correction globale (cohérence du récit, contradiction, répétition)

4) Vitesse de lectures.

La vitesse de la lecture sera évidemment liée au temps disponible et à la nature de la lecture. On ne lit pas un journal comme on étudie une règle de grammaire. Et bien entendu chacun aura sa propre vitesse liée à sa facilité de compréhension et à la nature du texte (manuscrit, dactylographié, etc).

Dans ce classement du plus rapide ou plus lent, on parlera de lecture :

- en survol ou en diagonale (affiche, carte)
- entre les lignes, sens propre du terme (journal)
- classique, linéaire (récit)
- approfondie ou discursive (analyse, bilan, travail sur le texte)
- mnémonique (mémorisation du texte)

Remarque : Lire entre les lignes au sens figuré signifie comprendre ce qui est sous-entendu par le texte, quelque chose non explicitement exprimé (ce qui correspond à mon second degré de lecture).

Deuxième Partie : Lectures de texte

Nous entrons à présent dans le récit, dans son analyse d'un point de vue de la lecture (et non pas de l'interprétation) en fonction du message et de sa forme.

Toutes les catégorisations à venir sont établies sur base de mon expérience professionnelle, mes cours divers et lectures variées. Le choix des termes m'est généralement personnel mais font généralement référence aux termes traditionnels.

1) Types de récits

Il convient de préciser que les différents types vont au-delà de la simple catégorisation du genre : théâtre, poésie, roman, nouvelle, essai, autobiographie, sketch ou chanson. Mais au sein du roman, il existe plusieurs façons de présenter le récit et c'est sur ces présentations que nous allons insister.

Le type de récit est généralement fonction du message que l'auteur veut transmettre.

- Compte rendu/rapport : à caractère professionnel, il y a une structure particulière, voire des tableaux.
- Courtois : qui n'est pas à confondre avec l'amour courtois, c'est plutôt un message de courtoisie, de politesse destiné parfois à garder le contact.
- Didactique : dont l'objet est l'apprentissage comme un livre scolaire.

- Dramatique : dont le récit comprend des éléments tragiques.
- Dramaturgique : lié au théâtre ou au cinéma comme une pièce ou un scénario.
- Epistolaire : récit sous forme de lettre ou de correspondance.
- Humoristique : dont le but est de faire rire.
- Informatif : dont l'objet est d'informer le lecteur.
- Mnémonique : qui fait référence à la mémoire, aux souvenirs.
- Philosophique : récit sur la vie, sa conception, ses conséquences.
- Poétique : sous forme de vers, où dont le thème est personnel, voire lyrique.
- Policier : récit comprenant une intrigue généralement criminelle.
- Publicitaire : l'objectif est d'inciter à prendre, suivre ce dont on parle
- Religieux : qui fait référence aux religions, à la morale.
- Rhétorique : dont le but est l'argumentation, le débat, comme un récit de propagande.
- Romantique : dont le thème est l'amour.

Il y a en a sans doute encore d'autres.

2) Types de discours

Le discours est la forme que prend le message, d'un point de vue stylistique ou littéraire.

On pourrait faire un parallèle avec les différentes figures de styles qui permettent de donner forme aux différents discours. Je les développerai plus en détail dans un prochain commentaire ou dans un de mes prochains travaux.

- Direct : qui se construit avec des phrases déclaratives ou négatives.
- Indirect : dont les phrases subordonnées ont beaucoup d'importance.
- Impératif : où l'on donne des ordres, des conseils.
- Persuasif : où l'on essaye en argumentant de convaincre.
- Sous-entendu : important par ce que l'on ne dit pas mais que l'on devine.
- Métaphorique : où l'utilise des images pour faire comprendre un message, comme une parabole.
- Subliminal : où le message réel est inscrit dans l'ensemble du message et qui frappe l'esprit de manière inconsciente.

3) Types de narrations

a) narrateur = auteur

L'auteur parfois s'identifie au narrateur et décrit l'histoire en étant acteur de cette histoire.

C'est le cas des récits autobiographiques.

C'est également le cas lorsque le narrateur raconte l'histoire en terme de « je » qui n'est pas forcément l'auteur. Il y a une grande part de subjectivité.

b) narrateur omniscient

Le narrateur raconte l'histoire mais a déjà connaissance d'événements dont il ne fait pas part au lecteur qui découvre au fur et à mesure l'évolution. C'est le cas quand le narrateur anticipe un événement ou quand le lecteur sait quelque chose qu'un des acteurs du récit n'est pas censé savoir.

c) narrateur intrusif

Le terme intrusif n'a pas de connotation négative. Le narrateur raconte l'histoire mais l'agrément de commentaires personnels qui n'ont rien à voir avec le récit mais qui créent une certaine forme de complicité entre le narrateur et le lecteur.

d) narrateur neutre

Le narrateur se borne à décrire les différents événements, présenter les personnages sans faire part de ses émotions ou impressions. Il ne fait pas partie du récit ou du moins s'en détache.

4) Conclusion

On pourrait rajouter une série infinie d'éléments, de points, de détails mais avec ceci, le lecteur saura déjà dans quelle aventure il s'est embarqué et dans quel contexte il se trouve. Il doit juste choisir entre rester maître de ses pensées ou au contraire accepter de se laisser porter sans réfléchir.

Lexique

Ce sont des définitions personnelles, je vous renvoie au dictionnaire pour une définition exacte.

Discursive : Lecture qui fait référence au raisonnement, à la déduction.

Excipit : Phrase de fin qui clôture un chapitre ou le récit.

Incipit : Phrase de début d'un récit qui doit donner envie de continuer la lecture. Il comprend généralement des éléments de lieu, de temps ou évoque l'un des personnages. Un exemple classique est le « il était une fois, dans ... ». Dans le cas d'un article de journal, il est le « chapeau » avant l'article en lui-même.

Paratexte : Ensemble de tous les éléments visuels (texte, image) qui forment la couverture d'un livre.

Typographie : Ensemble des caractéristiques d'écriture dactylographiée comprenant par exemple la taille des caractères (corps) la police, les espacements, la numérotation des pages et bien d'autres éléments.